

## Le baiser

— Allez, embrasse l’poteau.

— Non, fais-le pas, Carlos. Tu l’regretteras.

— Quessé t’en sais Sofia ?

— Madame Ladouceur nous a expliqué c’qui arrive si l’on touche le métal pendant l’hiver.

— Ne l’écoute pas Carlos. Si tu veux te joindre à nous, faut l’faire. Tout le monde y est passé.

Sofia supplia du regard son grand frère. Depuis leur arrivée du Mexique, il fait tout pour se trouver des amis. Il ne veut rien savoir d’elle. Elle prend le temps d’observer la gagne d’*Impardonnables* à Dou Dou. À l’un des proches du chef de la bande, il manque plusieurs dents. On dit qu’il est le meilleur défenseur au hockey. Ce jeune homme à l’allure de réfrigérateur lui fait un clin d’œil. Elle décide de cracher en sa direction en guise de non-consentement.

Carlos comprend que, lorsque sa langue embrassera le poteau, un pont de glace le soudera sur place. Les crevasses du membre rosé permettent au métal et à la chaleur de la langue de se fusionner.

— Arrête Sofia, j’ai besoin d’amis.

— Je suis là. T’as pas besoin de ces hommes des cavernes pour te sentir en sécurité.

— Tu comprends pas. C’est ma seule chance d’intégrer un groupe.

Dou Dou s’approcha à pas de géant et se plaça entre le duo fraternel. Il voulait que le latino se joigne à sa bande. Il n’osait pas l’avouer, Sofia l’intriguait. Cette demoiselle courte de jambes rayonnait de confiance.

— Pis, Carlos, as-tu décidé ?

Les *Impardonnables* tapèrent du pied tout en rugissant des « Allez ! Allez ! Allez ! Encourageons-le ! » Sofia ne reconnaissait plus son frère. Elle se dirigea à pas de gépard vers la surveillante de récréation.

Dou Dou posa sa patte sur l'épaule de sa recrue et lui murmura quelque chose à l'oreille :

— T'sais, y'a une façon de protéger ta langue du froid en faisant cette épreuve.

— Vraiment ? Montre-moi.

— Avant, j'veux que tu me dises si ta sœur a un petit ami.

— T'es sérieux homme ?

— Oui. Sofia me pousse à renouer avec ma douceur.

— T'es fou.

Les Impardonnables bâchaient toujours des « allez » pendant que Carlos négociait avec Dou Dou.

— S'il te plaît. Je n'ai jamais eu de petite amie.

— Tu m'étonnes.

— Je suis prêt à tout.

— Oh, ça, c'est intéressant. Si je te permets d'embrasser ma sœur, puis-je éviter le poteau ?

— Ha ! Ha ! T'es bon.

La cloche annonça la fin de la récréation. Sofia arriva en courant vers les deux garçons pour empêcher l'irréparable. Carlos n'osa pas partager le nouveau défi à sa sœur. Il lui expliquerait à la maison ce soir.